

La LDH soutient :

**La ligne de couleur**  
de Laurence Petit-Jouvet

« Pourtant, on a les mêmes mots, le même ciel, les mêmes oiseaux... je connais la catégorie « d'origine immigrée ». Pourtant on se sent d'ici, on est d'ici, intimement », dit Malika, « Est-ce que je serai toute ma vie un étranger ? », s'interroge Rui, jeune Français d'origine chinoise, qui se demande s'il ne va pas immigrer en Angleterre ou aux Etats-Unis pour assumer d'être étranger, lui que son entreprise envoie travailler... en Chine.

Umi, elle, récite Racine qu'elle adore, mais comme elle est née de parents japonais qui l'ont élevée en France, le pays, son pays, qu'elle n'a pas voulu quitter, elle s'entend dire un jour « que voulez-vous qu'on fasse d'une comédienne japonaise ? ». Ou c'est aussi Yaya, qui anime des émissions sur le Mouv' et écrit ; quand il a cherché un emploi alimentaire après avoir arrêté ses études avec l'obtention d'un DEA, il ne se voit proposer que des postes de vigiles et souligne que la France est le pays où les vigiles sont les plus diplômés du monde.



« Madame, c'est aux Français qu'il faut montrer ce film, pas à nous », disait un jeune lycéen dyonisien, pourtant lui aussi Français comme ces onze personnages magnifiques.

Ciné-débat mardi 29 septembre

**Les règles du jeu.**  
documentaire réalisé en 2014  
par Claudine Bories, Patrice Chagnard



Bienvenue chez Ingeus, cabinet de placement privé du nord de la France, qui aide les chômeurs dans leurs démarches. Ces consultants travaillent, entre autres, à « rééduquer » leurs clients. Pas de baskets (crime majeur), mais des sourires (indispensable !), des « qualités » personnelles et de la « motivation » en toutes circonstances, même pour servir les plats dans une cantine.

Voici donc Lolita, Thierry, Hamid et Kevin, 20 ans et pas de job, embarqués dans cette drôle d'odyssée vers le CDD de leurs rêves, ou presque. On le sait depuis *Les Arrivants*, formidable documentaire sur les demandeurs d'asile, les deux cinéastes préfèrent la subtilité à la démonstration. Ils montrent, sur un ton à la fois allègre et amer, le fossé du langage et du milieu social, la vulnérabilité des êtres, dans une société qui demande toujours plus pour donner moins : savoir se vendre et se survendre, pour un contrat mal payé de trois mois, sous peine de couler à pic.

(<http://www.telerama.fr/cinema/films/les-regles-du-jeu.492040.php>)

# Actualités

de la section Paris 5<sup>ème</sup> - 13<sup>ème</sup>



juillet 2015 n°49

## LES EMISSIONS SUR RADIO LIBERTAIRE 89.4 FM

Chaque mois, une section de la Ligue des Droits de l'Homme est invitée à construire une émission de deux heures, diffusée le vendredi dans le cadre de "L'invité du vendredi" de 19h à 21h.

*L'émission du 3 juillet a été réalisée par IYOB Eskender de la section Paris 5/13*

*On y parle de notre permanence juridique (qui fêtera bientôt ses 20 ans).*

*Vous pouvez d'ores et déjà écouter cette émission sur notre page facebook.*

Radio Libertaire stocke maintenant ses émissions en MP3 sur son site, à l'adresse: <http://media.radio-libertaire.org/php/grille.php>. Elles peuvent être téléchargées pendant une semaine : aller dans la grille sur « l'invité du vendredi »



**#OPENEUROPE**  
OUVREZ L'EUROPE

Mediapart lance l'opération « Ouvrez l'Europe #OpenEurope » Pendant que les dirigeants européens, réunis à Bruxelles, négocient sur la dose d'aide à apporter aux réfugiés syriens et érythréens, les leçons

d'entraide naissent des Européens eux-mêmes qui croisent ces exilés en route vers le Nord, à Paris comme à Rome. Cet article est publié en français dans Mediapart et en italien dans le journal [Internazionale](http://www.internazionale.it).

Réunion mensuelle

**jeudi 10 septembre à 20h**

à la Maison des Associations,

11 rue Caillaux - 75013

### RESF

Permanences:  
tous les samedis de 10h à 12h - les 2ème et 4ème mercredis de 15h à 17h à la Maison des Associations, 11 rue Caillaux - 75013  
**contact : [jvandenay@gmail.com](mailto:jvandenay@gmail.com)**

### Groupe Etudiants:

Contacts:  
Paul Robin: [ldhomme513@gmail.com](mailto:ldhomme513@gmail.com)

### Ligueurs au prétoire:

Contacts :  
Alice Bertin  
[alicebertin@orange.fr](mailto:alicebertin@orange.fr)  
01 42 72 55 35  
06 76 74 81 71  
Sylvie Clavel  
[sylvie.clavel99@gmail.com](mailto:sylvie.clavel99@gmail.com)

### Diffusion des tracts:

Actuellement :  
marchés Blanqui - Mouffetard et Maison Blanche, le dimanche matin, et d'autres, selon actualité et disponibilités - autres lieux selon les contenus traités  
Contact : Jean-Marie Coquard : [jm-coquard@hotmail.fr](mailto:jm-coquard@hotmail.fr)

## Contacts

### Permanence d'aide et d'information juridique des étrangers:

le samedi matin de 10h à 12h à la Maison des Associations, 11 rue Caillaux - 75013  
contact : Jules-mathieu Meunier  
<[julesm.meunier@yahoo.fr](mailto:julesm.meunier@yahoo.fr)>  
06 41 67 35 06

### Permanence étudiants étrangers (RUSF/LDH)

vendredi de 17h30 à 19h30 en salle B903, au 9<sup>e</sup> étage dans le centre PMF, 90, rue de Tolbiac, 75013.  
[rufparis1@gmx.fr](mailto:rufparis1@gmx.fr)



**Dès le 9 juin Plantu l'avait prévu : la vague migratoire a atteint les bords de Seine !**

En fait c'est depuis plusieurs mois que des campements de migrants se sont installés à la frontière de notre arrondissement, sur les docks plutôt dédiés à la "culture-branchée". Une enclave isolée.

N'hésitez pas à acheter le "13 du mois" de juin, il contient un article bien documenté (à suivre aussi en juillet). N'hésitez pas non plus à vous rendre sur place.

Les militants du 13<sup>ème</sup> ont découvert ces campements au moment de l'évacuation de la Chapelle puisque des informations ont circulé évoquant sa possible évacuation. Un collectif s'est rapidement constitué réunissant les associations, des partis politiques et des syndicats (voir encadré).

AARAO 13 - Attac 13 - Groupe local CIMADE Gobelins - LDH EHESS - LDH Paris 5/13 - Mrap 5e-13e - RESF 5è-13è - RCI Paris 13ème - RUSF Paris 1  
EELV 13è - Ensemble Paris 5/13 - MJS 13è - PCF 13 - PG 13 - UL CGT - UL Solidaires 5e-13e ...

Dans un premier temps ce collectif a tenté d'évaluer la situation pour savoir comment intervenir au mieux. Des actions de solidarité de terrain ont été menées, et les politiques ont été interpellés : courrier à la mairie de Paris et à la préfecture de Paris, (restés sans réponse à ce jour), vœux proposés à la mairie du 13<sup>ème</sup>, par EELV et le PCF.

Ces vœux ont été discutés au Conseil d'arrondissement du 15 juin. A cette occasion le maire du 13<sup>ème</sup> a ironisé sur la mobilisation, bien tardivement par rapport à une situation connue de la mairie depuis plusieurs mois, et à propos de laquelle elle était intervenue entre autre auprès d'Emmaüs. Cet hiver les migrants n'avaient pas de tentes et manquaient de couvertures.

Nous avons alors découvert les limites de la démocratie municipale: très au fait de la situation, le maire du 13<sup>ème</sup> n'a pas jugé bon d'informer les élus du Conseil d'arrondissement.

Le soir du Conseil, l'exécutif local avait de son côté préparé un vœu, à adresser à la mairie de Paris, prenant soin de préciser qu'il n'était pas nécessairement souhaitable que les migrants soient systématiquement regroupés ensemble dans le même hébergement.

Après discussion, ce vœu a été suffisamment amendé pour que les élus (dont ceux d'EELV et du PCF) acceptent de le voter.



Sur le terrain il est exact que les militants "débarquaient" et qu'il leur a fallu du temps pour comprendre quelles associations "missionnées" intervenaient, quelles étaient les aides apportées aux migrants (accueil de jour, repas, par exemple). Du temps aussi pour réaliser que nous courions après des informations que les migrants avaient déjà. Les problèmes de langue ne favorisent pas la compréhension réciproque, et nous restons tous, migrants et militants, des individus avec leur propre interprétation ...

On recense actuellement des interventions de :

◆ Médecins du Monde: passage du bus plusieurs fois par semaine : les migrants qui ont besoin de soins sont orientés vers les pass des hôpitaux, ou vers le CASO. Il y a un interprète dans le bus. Les accompagnements dans les hôpitaux sont assurés par les militants.

◆ Secours catholique :  
• CEDRE (Centre d'Entraide pour les Demandeurs d'asile et Réfugiés) : information juridique (domiciliation - demande d'asile - Dublin (les besoins juridiques sont réels). Certains migrants sont en contact avec des avocats dans le cadre de leur procédure mais ils ont besoin de traducteurs pour les accompagner et faciliter la compréhension.  
• cours de français

◆ EMMAUS solidarité s'est vu confier une mission de coordination par la mairie de Paris, ils ont également commencé une opération de recensement pour proposer un hébergement adapté.

◆ FTDA : première Intervention la semaine dernière pour "recenser" eux aussi les migrants présents sur les campements. Cela va sans doute se poursuivre.

La police est présente : des rondes quotidiennes, mais aussi vérification des nationalités des migrants et comptage des tentes, la crainte étant sans doute l'arrivée d'autres migrants.

Plusieurs associations interviennent pour faire des distributions alimentaires. Après un début un peu cahotique il y a eu une répartition entre plusieurs associations. Depuis le début du ramadan les horaires respectent la rupture du jeûne. Il s'agit de "Jeunes aumône : le coeur sur la main", "Un pas vers demain", "Réchauffons les corps et les coeurs".

Après une longue attente des toilettes ont enfin été installées le samedi 27. De grands cubitainers d'eau (1m<sup>3</sup>) ont été apportés.



#### Qu'ont fait les militants ?

- une collecte alimentaire s'est rapidement mise en place, utilisant le local du PCF, boulevard Vincent Auriol, d'abord indispensable du fait des difficultés de la restauration, elle ne joue actuellement que le rôle de complément.

- idem pour une collecte de vêtements

- la section LDH de l'EHESS a apporté ses thermos et des réserves de café soluble et de sucre

- des cours de français ont été mis en place tous les soirs à 18h15, ils facilitent beaucoup les relations entre les migrants et les soutiens

- les distributions de tracts pour informer la population se sont organisées, l'information a également été relayée vers les grosses entreprises du quartier par les syndicats (BNF - Caisse des Dépôts - SNCF - Caisse d'épargne)

Si on ne peut qu'être "rassurés" de la solidarité citoyenne qui se met en place, les actions humanitaires ne sont pas dans les missions des associations et des partis politiques présents sur le terrain.

#### Alors ... l'action politique dans tout ça ?

Un appel parisien à la solidarité avec les réfugiés a été lancé le 22 juin, il demande:

- La libération immédiate de tous les réfugiés qui se trouvent encore en centre de rétention.

- Que l'État et la Ville de Paris tiennent leurs engagements quant aux solutions d'hébergements proposées, lesquelles doivent garantir aux réfugié-e-s des conditions décentes en termes de couvertures, propreté, soins, sanitaires, nourriture, ce qui n'est pas le cas pour tou-te-s et ce jusqu'à l'ouverture de lieux d'hébergement pérennes. Nous exigeons que les réfugié-e-s qui n'ont pas encore pu bénéficier de ces propositions disposent des mêmes conditions dès ce week-end. Ils et elles doivent être en outre accompagné-e-s dans leur demande d'accès au droit d'asile ou toute autre démarche administrative et bénéficier d'une assistance sociale le cas échéant.

- L'ouverture d'espaces d'accueil et d'hébergements collectifs pour accueillir ceux du 18<sup>e</sup> arrondissement, d'Austerlitz, de la Gare de Lyon, de La Villette et de tout autre lieu où les réfugié-e-s pourraient se regrouper, pour être logé-e-s le temps qu'il faut et permettant leur accompagnement par les associations, afin qu'ils et elles puissent être orienté-e-s vers les dispositifs dans lesquels ils et elles souhaitent et sont susceptibles d'entrer (droit d'asile, MIE etc.) ; ou simplement leur permettre un transit vers un autre pays dans les meilleures conditions, en particulier sanitaires. La Mairie de Paris et l'Etat français doivent prendre leurs responsabilités et ouvrir au moins un espace ad hoc intra muros.

- L'ouverture d'un guichet unique pour les réfugiés.

- Des solutions pérennes, à commencer par l'ouverture de centres d'accueil.

Cet appel se terminait par un appel à un rassemblement le 1er juillet à 18h30 Place Saint-Michel

**Considérant les différents voeux déposés en 1<sup>ère</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> commissions du Conseil de Paris, ainsi que les voeux adoptés lors des conseils des 4<sup>ème</sup>, 10<sup>ème</sup>, 11<sup>ème</sup>, 13<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> arrondissements, l'exécutif du Conseil de Paris a adopté le 1er juillet un voeu relatif à l'action de la Ville, de l'État et des associations pour proposer une prise en charge adaptée, digne et humaine, aux migrants présents à Paris.**

Le texte de ce voeu n'est pas encore disponible sur le site du Conseil de Paris.  
Vous pouvez demander le texte à <[jvaudenay@gmail.com](mailto:jvaudenay@gmail.com)>

Les relations les plus transparentes possible entre les différents intervenants sont indispensables, mais il y a d'un côté des opérateurs mandatés par les pouvoirs publics : OFPRA, FTDA, EMMAUS et de l'autre des militants, lesquels n'ont pas exactement les mêmes objectifs, ni les mêmes contraintes.

Pourrons-nous obtenir de « ces opérateurs » (pouvoirs publics, FTDA, Emmaus Solidarité) que les renseignements les plus clairs soient donnés aux migrants dans des délais convenables, afin qu'ils prennent leurs décisions en connaissance de cause ? Pourrons-nous obtenir qu'ils aient tous des hébergements pérennes, suffisamment long pour que leurs différentes situations administratives soient examinées au mieux de leurs droits et de leurs intérêts? alors que nous avons le sentiment qu'un tri se met déjà en place (réfugiés ≠ sans-papiers)?

Que nous inspire la réouverture de centres d'hébergement d'hiver, sous la pression citoyenne, alors qu'au moment de la fermeture de ces centres des SDF ont été mis à la rue ?

SDF≠ migrants, diviser pour régner ? ou incapacité à prendre des décisions fortes en matière de logement ?

Comment rester politiquement actifs et efficaces dans un contexte peu favorable à une réflexion en profondeur et à long terme sur l'immigration ? La réforme de l'asile, dûment critiquée par les associations ? Votée !

Une nouvelle réforme du CESEDA est examinée depuis le 1er juillet, elle a fait l'objet d'une analyse interassociative extrêmement critique. (ADDE – Anafé – Fasti – Gisti – La Cimade – LDH – Mom- Saf – Syndicat de la magistrature)

<http://www.ldh-france.org/synthese-lanalyse-interassociative-du-projet-loi-relatif-au-droit-etrangers-en-france/>

Cette analyse sera-t-elle prise en compte ? sera-t-elle à l'origine d'amendements ?

Comment nos politiques ont-ils réagi à la proposition de la commission européenne d'instaurer des quotas de migrants dans les vingt-huit pays de l'Union européenne ?

Tous atteints du syndrome Nimby (Not in my backyard) les États membres de l'UE ont abandonné le projet de se répartir de manière contraignante 40 000 demandeurs d'asile arrivés en Italie et en Grèce. En revanche, ils sont prêts à financer des centres visant à expulser les migrants dits économique

#### Le regard de Yann, nouvel adhérent.

J'ai adhéré très récemment à la Ligue des Droits de l'Homme parce que je voulais m'engager dans une organisation indépendante pour le respect des droits de chacun. Il me semble que nous pouvons en tant que citoyens exercer un pouvoir de vigilance sur l'action des pouvoirs publics, et que cette action est au moins complémentaire à celle du vote. Ce pouvoir de vigilance, modeste, s'exerce partout, dans la rue, sur le net, là où les droits des personnes peuvent être menacés. Je me méfie de plus en plus, comme la peste, des partis politiques, quels qu'ils soient. Des paroles toutes faites, et des lignes à respecter.

J'ai rencontré les militants présents le samedi 27 juin. Le fonctionnement global de la Ldh a été exposé. Ce que j'en ai retenu, c'est d'une part que la démocratie semble vivante, que les débats sont nombreux, d'autre part l'indépendance des sections. Je découvre encore celle de Paris 5 13 et ses actions, mention spéciale au groupe de travail sur l'extrême droite. Je ne parle pas des autres parce que je ne connais pas encore, évidemment.

Les relations entre les gens me semblent marquées par la bienveillance, avec de l'humour parfois et c'est tant mieux.

Je me suis mis dans le bain rapidement lors des permanences de 18h à 20h avec les militants auprès des personnes vivant dans les deux camps du quai d'Austerlitz sous la Cité de la Mode et sous le pont Charles de Gaulle. Mon retour d'expérience est marqué par la violence de ce que les migrants vivent et la complexité de la situation. Un énorme problème et une modestie de l'action.

J'ai rencontré des militants de la Ldh Paris 13 5 et de RESF, qui semblent se caractériser par un refus du dogmatisme et un certain pragmatisme. Autrement dit, pas de grands discours, mais de l'action pratique. Je me retrouve tout à fait dans cette ligne d'action.

Sur le terrain, c'est de l'accompagnement, ce qui est fait c'est permettre aux personnes présentes sur le camp de s'organiser et de répondre aux demandes des migrants dans la mesure du possible. De la coordination, de la discussion, de l'explication.

Ceci passe par le collectif Migrants Austerlitz et un partenariat avec les autres intervenants Médecins du Monde, le Secours catholique, Emmaüs Solidarité. Pardon à ceux que j'oublie.

Je suis épaté par la capacité de résistance des gens qui vivent là, dans ces conditions précaires, dans un environnement insalubre, par la fragilité de tout ça et la force du groupe. Il faut voir, en fin d'après-midi, les personnes assises pour participer à un cours de français. Tout est fait pour que ça ne marche pas. Du bruit, de la chaleur, de la faim et de la soif. Eh bien si ! la demande pour apprendre est là.

Je suis épaté par la capacité de résistance des gens qui vivent là, dans ces conditions précaires, dans un environnement insalubre, par la fragilité de tout ça et la force du groupe. Il faut voir, en fin d'après-midi, les personnes assises pour participer à un cours de français. Tout est fait pour que ça ne marche pas. Du bruit, de la chaleur, de la faim et de la soif. Eh bien si ! la demande pour apprendre est là.



Le Forum réfugiés-COSI dans son rapport annuel du 20 juin, rappelle que seulement 27 % des demandeurs d'asile disposaient fin 2014 d'une place en Centre d'Accueil pour demandeurs d'Asile (CADA). Suite à la publication de l'ouverture de 1000 places au printemps et de 5000 places supplémentaires d'ici la fin de l'année, la France disposerait de 30 000 places en CADA en 2016.

La République démocratique du Congo, la Chine et le Bangladesh sont les principaux pays d'origine des demandeurs d'asile.

Seulement 17% des demandes obtiennent une décision positive de l'office français des réfugiés et apatrides (OFPRA). Les ressortissants Syriens, de Centrafrique et d'Irak obtiendraient 93 à 96 % de réponse positive à leur demande d'asile.

Les recours des décisions de l'OFPRA sont légèrement en hausse. 37 000 demandes de recours ont été reçues par la Cour nationale du droit d'asile (CNDA) en 2014. Sur les 37 000 demandes de recours, la CNDA a rendu 5800 décisions d'octroi d'une protection internationale soit 7%. Ces demandes sont traitées en moyenne en 7 mois par l'OFPRA et 6 mois par la CNDA.

<http://www.forumrefugies.org/>

